

# « Il n'y a plus aucune raison d'avoir peur de la N-VA »

## FLANDRE Hendrik Vuye, ex-N-VA, « rassure » les francophones...

► Député fédéral, transfuge du parti de De Wever, Hendrik Vuye décrit une N-VA « tout le temps dans la com, qui n'a plus rien de communautaire ».

► La stratégie de Reynders à Bruxelles ? « Je comprends. »

### ENTRETIEN

Depuis qu'il a rompu avec la N-VA, fin 2016, Hendrik Vuye, et sa compère Veerle Wouters (les deux siègent en duo, comme députés indépendants, à la Chambre), est un adversaire direct de son ancienne formation, qu'il accuse d'avoir bradé son engagement nationaliste. Il revient à la charge au moment où il est à nouveau beaucoup question de la N-VA au nord du pays, tout spécialement de Theo Francken, secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, qui se profile comme tête de liste aux élections européennes de 2019, se vouant, dans ce cas, à une campagne à l'échelle de la Flandre entière, un vrai grand test de popularité. Qu'en est-il ? Hendrik Vuye a son idée...

**Theo Francken, future tête de liste N-VA aux européennes, ça vous inspire ?**

Oui. Je me dis que c'est encore un fameux coup de com de la part de la N-VA : ce n'est pas à l'ordre du jour, rien n'est sûr, mais en disant ça, ils sont dans l'actu, les médias se précipitent, Theo Francken gagne en notoriété et en crédibilité, les journalistes s'interrogent : peut-il battre le record toutes catégories de voix de préférence de Leo Tindemans, 983.000 voix en 1979 ? Le tour

est joué... Coup de pub !

Pas une semaine sans qu'ils occupent une bonne place dans les médias sur des dossiers qui n'en sont pas... Il y a une dizaine de jours, la N-VA a organisé une manifestation de commémoration de la scission de l'université de Louvain il y a 50 ans... La N-VA n'était pas née, elle n'a rien à voir, et c'est le député Jan Verroken, du CVP - actuellement le CD&V - qui fut le héraut dans cette affaire à l'époque, mais ça ne fait rien, c'est bingo !, on parle de la N-VA, ils passent pour les durs des durs, alors qu'ils ont abdicqué leur nationalisme, rendu les armes.

**« Rendu les armes » ?**

Mais oui, la N-VA est devenue un parti de pouvoir, point. Le reste, c'est de la poudre aux yeux. Ils se promènent partout en Flandre avec Carles Puigdemont, c'est pour la galerie car leur nationalisme est au frigo, ils y ont renoncé pour une législature et s'apprêtent à se lancer dans un Michel II. Alors, Puigdemont... En fait, leur nationalisme est soit à l'étranger, soit dans le passé, éventuellement très loin dans l'avenir. Mais dans le présent et le futur proche, rien, c'est fini.

**Tout de même, ils ont déposé - après vous - une proposition de loi pour mettre fin aux facilités linguistiques à Renaix, signée par Peter De Roover, leur chef de groupe à la Chambre...**

Oui, mais quand j'ai proposé de voter l'« urgence » afin d'accélérer les travaux parlementaires sur le sujet, les députés N-VA... se sont abstenus ou ont voté contre ! On a compris.

**Vous voyez donc un Michel II...**

S'il y a la moindre possibilité de poursuivre au fédéral, de rester au pouvoir, ils n'hésiteront pas.

On est en plein « stand still », un stop institutionnel, ça va continuer. Bien sûr, pendant la campagne on fera un peu de bruit autour du dossier bruxellois, de la « menace » N-VA, etc., mais là encore c'est de la poudre aux yeux car aucune réforme institutionnelle n'est possible à Bruxelles dès lors que l'on décrète un « stand still » communautaire au fédéral : à part éventuellement la fusion des communes, tout changement structurel à Bruxelles nécessite une intervention du fédéral et des majorités spéciales à la Chambre.

Non, De Wever a construit un parti conservateur et libéral de droite : conservateur politiquement et socialement, libéral de droite sur le plan socio-économique. Il reste des traces de nationalisme dans leurs statuts - le fameux article 1 sur l'indépendance de la Flandre -, mais cela ne correspond plus à la réalité.

**Didier Reynders a donc raison d'ouvrir le jeu à la N-VA à Bruxelles, il n'y a rien à craindre à vous entendre...**

Non, et je dis que les francophones sont les meilleurs alliés de la N-VA quand ils réagissent au moindre petit commentaire communautaires. Car c'est juste de la com, et ça leur fait de la pub.

**Cela étant, d'aucuns soutiennent que la N-VA s'implante au fédéral pour vider l'Etat belge, par exemple en liquidant la politique scientifique... Une sorte de stratégie de destruction de l'Etat de l'intérieur...**

... J'aimerais que ce soit vrai ! Mais ce n'est pas le cas. Réaliser des économies, pratiquer l'austérité si nécessaire, réduire le rôle de l'Etat, c'est dans la logique d'un parti conservateur, libéral de droite, comme je vous l'ai expliqué. ■

## Hendrik Vuye, professeur à Namur

Professeur de droit constitutionnel à l'UNamur, 55 ans, élu dans le Brabant flamand, Hendrik Vuye a claqué la porte à la N-VA fin 2016, avec Veerle Wouters. Les deux siègent à la Chambre. Nationalistes radicaux, ils n'épargnent pas leur ancien parti.